



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le temps des États continentaux ? Les nations face à la mondialisation : situation des pays latino-américains / Marcelo Gullo***

**éd. P. Téqui, 2010**

**cote : 57.323**

L'accélération des processus politico-économiques de la mondialisation, la crise de ces trois dernières années rendent fugace l'actualité des données caractéristiques des Nations et délicate l'appréhension de leurs évolutions propres. L'ouvrage de l'argentin Marcelo Gullo, professeur en Sciences politiques et Relations internationales, rédigé en 2004 et revu mais non actualisé par l'auteur pour sa publication en français en 2009 (préfacé par B. Seillier), n'échappe pas à cette fulgurance du temps. Sa lecture reste cependant pertinente car garde une singulière actualité : la thèse de l'auteur selon laquelle doit se construire urgemment une « *autonomie continentale* » (et non plus des autonomies nationales) – le continent sud-américain.

Par ailleurs, il est très intéressant de constater que, par rapport à cette analyse datée et menée avec soins en dégageant des perspectives générales encore fondées, les deux principaux pays concernés par ce défi économique, politique et culturel prôné par l'auteur, le Brésil et l'Argentine ont stabilisé leurs orientations politiques et les ont faites plus proches qu'auparavant, tandis qu'ils ont divergé considérablement dans leurs évolutions économiques, l'émergence du Brésil pesant de plus en plus sur les relations internationales.

Les quatre premiers chapitres présentent des analyses et réflexions générales sur l'ordre du monde en quelque sorte. On se plaît à lire celui (le 3<sup>e</sup>) consacré à la « *télé-hégémonie* » qui conclut (p. 92), de façon excessive me semble-t-il, en disant que « ... *la mondialisation médiatique est synonyme d'américanisation* ». De même, le 4<sup>e</sup> chapitre, « *La révolution anesthésique* » et le *nouvel ordre impérial* », dans le fil du précédent, démonte clairement les rouages des « *sociétés de contrôle* » exerçant par les médias un « *biopouvoir* » régulateur de la vie sociale.

Les chapitres suivants retracent historiquement, de façon documentée et soigneusement référencée, les cheminements politiques et économiques vers une « *entente mutuelle* » entre les deux grands pays, les premières structurations de leurs rôles internationaux avec la création de l'ALCA (Asociación de Libre Comercio de las Americas (au sein de la zone de libre-échange des Amériques), puis le Mercosur dans lequel deux autres



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

pays fondateurs, Uruguay et Paraguay, s'étaient joints aux deux grands partenaires économiques.

Dans l'épilogue l'Uruguayen Alberto Methol Ferré fait question de préciser que « *La conjonction argentino-brésilienne ne sera fondatrice que si elle inclut les huit pays restants...* ». Les lecteurs français et européens se rappelleront que la route est longue et l'histoire complexe entre les saintes alliances, les ententes cordiales, les marchés économiques et les unions financières et politiques.

**Denis Vialou**